

# « LES EXPORTATIONS TOTALES ET LA RICHESSE PRODUITE »

## Comment lire la carte ?

Avec cette carte, nous nous proposons de comparer la valeur totale des exportations en 2014 et le PIB en 2014, pour chaque pays.

Cette comparaison n'est pas parfaitement raisonnable, puisque cela revient à comparer deux grandeurs de nature différente: un volume d'activité d'une part, et une richesse créée d'autre part. Ce rapport permet toutefois de se faire une idée intéressante de l'extraversion des économies.

Dans la mesure où il ne me semble pas correct de dire "les exportations représentent x% du PIB de tel pays" (et je dois avouer que les propos des économistes - ceux que j'ai interrogé- sur cette question restent confus dans mon esprit...), j'ai préféré ne pas exprimer le rapport en pourcentage mais le laisser sous la forme du résultat direct du rapport. Ce qui veut dire qu'une valeur de 1 signifie que le volume des exportations est équivalent au PIB du pays...

Les données sont hétérogènes: la valeur des exportations vient de l'OMC, et le PIB du CIA World Factbook. Raison de plus pour ne pas prendre ces valeurs au pied de la lettre mais dans un sens plus général, et surtout pour comparer les pays entre eux.

Puisque le rapport nous amène à diviser des dollars par des dollars, on obtient une valeur sans unité. Puisqu'il s'agit clairement d'une valeur relative, nous ne l'avons pas représentée sur le territoire des pays, mais dans des cercles dont la surface est proportionnelle au PIB.

## Que voit-on ?

Les contrastes sont énormes entre le début et la fin de la liste (cf podium ci-dessous...). La valeur pour Hong-Kong représente près de 300 fois celle de Tuvalu, petit archipel polynésien de quelques 12000 habitants! Pour 8 pays, la valeur est supérieure à 1, ce qui peut indiquer une très forte extraversion, mais aussi la spécialisation dans des activités d'import-export, les ré-exportations étant incluses dans la valeur des exportations fournies par le FMI. En clair, les biens (ou services, moins couramment) ne sont pas forcément produits par l'économie nationale mais peuvent être achetés à l'étranger puis revendus à d'autres pays. C'est particulièrement net pour les cas de Hong-Kong et Singapour.

On remarquera la performance très moyenne, pour ne pas dire médiocre, de beaucoup des poids-lourds de l'économie mondiale: Etats-Unis, Japon, France, Royaume-Uni, Allemagne, ainsi que l'ensemble des BRICS. Ces contre-performances ne doivent pas être interprétées à sens unique: les faibles valeurs illustrent aussi le poids et l'inertie des économies de ces grands pays qui, en cas de crise, sont aussi moins exposés à la menace de rétraction du commerce international. Pour les petits pays, quelques grandes firmes d'import-export très actives peuvent suffire, par leur volume d'activité (qui, répétons-le, n'est pas une valeur ajoutée...) à peser lourdement et faire monter le rapport.

La valeur du rapport entre volume des exportations et PIB est un des critères utilisés pour établir la hiérarchie finale, sur le barème suivant :

Rapport entre volume des exportations et PIB entre 0,25 et 0,5 : 1 point (80 pays)

Rapport entre volume des exportations et PIB supérieur à 0,5 : 2 points (49 pays)

### **Les podiums**

<b><i>Les 5 pays...</i></b>	
<b><i>... au plus fort rapport "commerce extérieur/ PIB"</i></b>	<b><i>... au plus faible rapport "commerce extérieur/ PIB"</i></b>
Tuvalu (0,008)	Hong-Kong (2,17)
Timor-Oriental (0,019)	Luxembourg (1,80)
Palaos (0,024)	Singapour (1,79)
Afghanistan (0,028)	Malte (1,40)
Kiribati (0,030)	Maldives (1,15)
<b><i>Sources/ Données : Organisation Mondiale du Commerce, 2014/ CIA Worls Factbook / Calculs: Thomas Goussu</i></b>	